

# PARTAGE

G A L E R I E

## Exposition « De Varken-Pis » par les Têtes de l'Art à la Partage Galerie

Après une carte blanche aux artistes de La Maisonnée, La Partage Galerie vous propose sans transition une expo collective d'un tout autre genre !

En effet, c'est un collectif d'artistes multidisciplinaire de la région de Charleroi que nous accueillons pour la première fois en nos murs : le Collectif Têtes de l'Art.

Derrière ce nom au deuxième degré assumé se cache une vingtaine d'artistes tantôt peintres, photographes, sculpteurs, forgerons, concepteurs, mais aussi réalisant des assemblages, des collages, des installations sonores et visuelles, ...

Une dizaine d'entre eux seront présents pour cette exposition. Certains de ces artistes – voir de ces œuvres – répondent à plusieurs de ces catégories. Parmi leurs influences, leur encrage belge – et carolo en particulier – se retrouvent chez beaucoup d'entre eux.

Créé il y a dizaine d'année et bénéficiant d'une large aura dans sa région d'origine, le Collectif Têtes de l'Art pose pour la première fois ses valises à Bruxelles. Un événement donc !

Pour en savoir plus sur ce collectif et les artistes qui le composent – ainsi que découvrir quelques-unes des œuvres qui seront exposées –, nous vous invitons à découvrir les pages qui suivent rédigées par le collectif lui-même.

Le **vernissage** aura lieu le jeudi **5 décembre** à partir de 18h. Les artistes y seront présents.

L'**exposition** se déroulera **du 29 novembre au 12 janvier** les vendredi, samedi et dimanche de 11h à 18h.

## Communiqué de presse

# Exposition

du 29 novembre 2019 au 12 janvier 2020



**TDLA** - collectif Têtes de l'Art

## De Varken-Pis

"Têtes de L'Art" est un collectif d'artistes né d'une élucubration "*punkistique*" d'un soir. Après avoir réveillé quelques friches désaffectées à grand coup de sons et d'exhibitions, il se pose et grandit dans les entrailles métallurgiques des usines de la providence (Marchienne au Pont- Rockerill). Cet espace à l'époque encore désaffecté apporte nourriture et substance à l'inspiration de chacun. Tous unis dans ce tissu qui les imprègne, chaque membre s'épanouit dans des disciplines différentes mais intimement liées par les lieux. Ne cherchant aucune direction, ligne de conduite ou revendication, ils se veulent rester libres de créer sans bon sens ou jugement. Ni Dieu ni maître, mais avec une terre ; un no man's land du monde artistico-plastique ou ne règne aucune mode ou tendance mais juste une fibre créatrice brute.

### Les artistes

#### Jérôme Moulron



Natif de Charleroi, Jérôme Moulron est le produit inattendu d'un mélange formatif très éclectique. Entre formations scolaires (dessin du bâtiment), voyage (Marine marchande) et formations de terrain (soudure, ferronnerie, forge, fonderie). Il acquiert une expérience non négligeable de la matière brute, du métal ou encore du verre et s'attèle à en dompter les aléas. Au fil des ans, cela devient un moyen d'expression qui finit par donner naissance à une multitude d'ouvrages. De l'idée à la

conception, en passant par le dessin et la réalisation, il associe ou dissocie les matières et les styles les plus différents ; "*Je m'efforce d'intégrer une dimension dont l'apologie peut vous procurer une autre différence dans le ressenti de l'œuvre créée*".

### Sébastien Bracq

Sébastien Bracq se dédie très rapidement aux études artistiques. Dès ses secondaires, il s'oriente tout naturellement vers ces options et continue son cheminement lors d'études supérieures en art graphique. Cependant son attrait indéfectible pour la matière le pousse vers des expériences de terrain. La première s'exerce dans les ateliers de Xavier Parmentier, où il touche une première fois à la sculpture monumentale et à l'approche de la caricature. Au sortir de ce travail, il s'exerce à d'autres disciplines dans lesquelles il fera l'apprentissage de la ferronnerie d'art, de la forge et des techniques de soudure. Grâce à ses nombreuses expériences et formations il acquiert une technique de sculpture remarquable qu'il exerce aussi bien dans l'art brut que dans la confection et le détournement d'objets. Créés à partir de matériaux de récupération, les sculptures de Sébastien Bracq sont le reflet d'un monde entre Bd et réalité.



### Chico Rea



Photographe de formation et globetrotter dans l'âme, Francesco Giannone commence sa carrière dans la sacro-sainte photo de voyage. Très vite les paysages migrent vers le tissu urbain qui prend actuellement une place prépondérante dans son travail. Plaines et vallées laissent place aux avenues bouillonnantes et métros surchargés qu'il raconte sans concession à travers son objectif. Mais plus que le décor, c'est l'humanité qu'il met en lumière. Le flash s'allume, comme un projecteur, et le rideau tombe sur l'individu. La mise en lumière tient lieu de scénario, la rue remplace la scène et les corps exultent dans leur rôle le plus intime. Ce travail s'épanouit au sein du collectif et s'enrichit de l'influence pluridisciplinaire de celui-ci. C'est ainsi que naissent d'autres facettes de son travail portant sur la mise en scène et la photo studio. Qu'elles soient de rue ou enfermées dans des murs, les photos de Chico Rea sont toutes le résultat incontestable d'une sensibilité artistique hors du commun.

### Karbo Cornil

On retrouve chez Karbo Cornil toute l'innocence du geste, la spontanéité de l'assemblage, presque l'innocence du jeu de construction. La composition est simple, intuitive et confère à ses travaux un langage touchant et sans détour ! On ne peut s'empêcher d'y rechercher l'un ou l'autre personnage célèbre qui a animé notre enfance. Mais là où le génie frappe, c'est dans le choix des pièces qu'il détourne savamment de leur fonction originelle. Sans plan, ni dessin préalable, résultant tout simplement de son imaginaire. Un boulon, une barre de fer, un vieil électro, ... sont transformés et la magie prend vraiment forme lorsque, au milieu de ces entrailles métalliques, s'allume par surprise le ventre boule à facette du robot ou la tête écran du géant.



### Isabelle Bodson

Forgeronne au Féminin! Isabelle Bodson s'est formée à la sculpture à l'académie des Beaux-Arts de Charleroi et à la ferronnerie artisanale à l'école industrielle de Mont-sur-Marchienne. Elle crée des sculptures en métal s'inspirant d'un monde fantastique, imaginaire, issu de la BD et du dessin animé. Des personnages étranges, hybrides, mi-hommes mi-bêtes, construits à partir de ferrailles récupérées et de savantes torsions du métal réalisées au feu. Il résulte, de ce travail laborieux, un entrelacs de pleins, de vides et de courbes qui confère à cette matière robuste une forme de poésie et de féminité. Son œuvre est saluée à diverses reprises par ses Pairs, notamment lors du concours de la "RTBF collection".



Une passion et un "savoir-fer" qu'elle transmet en tant que maître de forge depuis 2008.

### Raymond Drygalski



Raymond Drygalski, né à Charleroi en 1948, est un homme du territoire. Ouvrier-manoœuvre, dès l'âge de quatorze ans l'école est très vite le lieu où il peut s'adonner à un exercice qu'il adore : celui du dessin. Grâce à la générosité de l'un de ses professeurs, il bénéficiera, durant une année, de cours du soir auprès ...du peintre André Lafaille, à Monceau-sur-Sambre. Il devient ensuite métallurgiste et découvre le monde du travail en usine, du dur labeur. Plus tard, formé à l'Académie des Beaux-Arts de Namur où il étudie la gravure auprès de Mady Lemaire durant huit années, il s'initiera aussi à l'histoire de l'art. Durant dix-sept ans, il sera en charge de l'atelier d'encadrements du Club psycho-social Théo Van Gogh de Charleroi où, aux côtés du peintre, graveur et

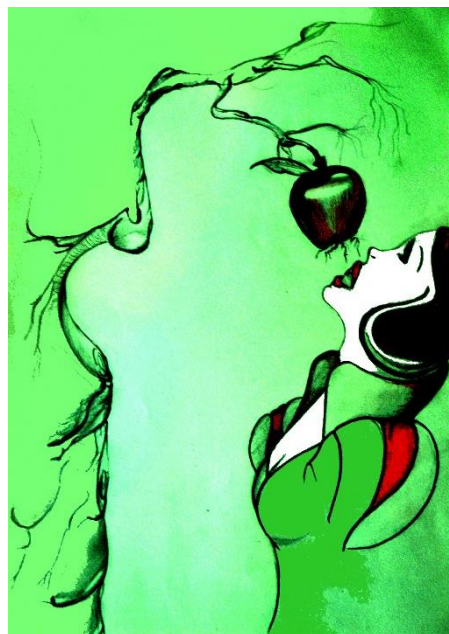
sérigraphe Jean-François Van Haelmeersch, il initiera les patients aux plaisirs de l'art et de la création. Aquarelliste sensible, il réalise depuis quelques années de petites compositions dans lesquelles il donne aux paysages d'ici des coloris d'une grande douceur. Sa production gravée, quant à elle, se fait l'écho d'un enracinement plus dur, plus viscéral. Les sujets : petites maisons de coron, imposants terrils, hautes cheminées, ... sont les transcriptions spontanées, presque infantiles, d'un souvenir encore aigu. La matière, pourtant née de l'eau-forte, technique aux accents agressifs, se fait velours. L'encre se libère en de larges zones subtile et nuancée. La couleur, enfin, se décline à l'infini. Du noir au noir, du noir au gris, du gris au noir, du noir au blanc... Elle crée une atmosphère tantôt mélancolique, tantôt poétique, révélée par la lumière noire d'un monde un peu triste devenu magique.



### **Delphine Patiny**

Delphine Patiny est issue d'une formation en architecture d'intérieur et design à l'ESAPV (Mons). Elle mène d'abord une route en solo durant laquelle elle participe à de nombreux salons, concours et expositions tel que Libr'art, Belgium one Point, la Médiatine ou le Salon du Cinquantenaire 2010. Malgré ces expériences, elle ne trouve pas d'épanouissement artistique et il faut attendre sa rencontre avec le collectif marchiennois des Têtes de L'Art pour qu'enfin elle s'épanouisse en son sein. Dans un premier temps, son travail repose sur le contre-emploi et le recyclage de matériaux. Mais, très vite, elle se lance dans diverses disciplines tel que l'installation, la photo, le dessin etc.

Son travail actuel s'attache à mêler l'art du mot et du trait. Elle détourne tantôt avec humour tantôt avec tragédie le caractère inné de la lettre. Ses réalisations, souvent penchées sur des sujets sombres et intrinsèques, s'attèlent à donner une vie plastique et à mettre en lumière l'intimité féroce de l'écrit !



### **Katia Andina Kermaire**



Kermaire, diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, séjourne par deux fois en Inde entre 1997 et 1999. Elle y aborde le paysage, les thématiques de la lumière, du temps, de la mémoire...

Native de Charleroi et de retour au pays, elle s'intéresse alors au paysage industriel qu'elle interprète librement, s'attendant à en rendre la beauté et la puissance. Le peintre n'imité pas la nature au sens où celle-ci serait un objet visible auquel l'œuvre devrait ressembler ; elle l'agence et l'ajuste avec un léger écart qui suffit pour donner vie comme œuvre d'art. Le tableau exprime et convertit en objet ce qui sans lui reste enfermé dans la vie.

Depuis 2007, elle travaille dans son atelier situé dans l'ancienne usine de La Providence (Rockerill) à Marchienne.

### Nicolas Buissart

Un ovni, une identification pratiquement impossible, un multitâches. Que dire encore ? Mille et une chose probablement ! Nicolas buissart touche à tout et tout ce qu'il touche devient du "NICOLAS BUISSART". Cet inventeur acharné de concepts et d'idées ne peut s'empêcher d'être dans l'action, parfois même à son insu. Il est designer, ferronnier, boucher, touriste et promeneur de touristes, constructeur de cabane et bien d'autres choses encore. Son travail est toujours là où on ne



l'attend pas ; surprenant, distrayant, mais jamais vide de sens. Questionnant souvent des sujets de société, des inaptitudes humaines, des clichés ou des évidences affichées, il aborde ces sujets prétextant une soi-disant naïveté, presque une maladresse, se cachant ainsi de l'intelligence du geste et du talent.

Vous trouverez, parmi la multitude de réalisations auxquelles il s'est adonné, la fausse porte de garage pour toujours avoir une place en ville, le bracelet à mayonnaise, les cabanes de barakis et, pour ne pas le citer, le fameux "Charleroi Adventure" City Safari, un safari carolo qui à chaque nouveau "tour" relève de la performance artistique.

### Dion de Syracuse



Dion de Syracuse ; le nom interpelle, l'œuvre aussi ! Les installations sonores et visuelles de Dion oscillent entre notes mutines, arrangement psychotonique et images franches. Elles sont sans concession et n'octroient aucun compromis au spectateur. Celui-ci se retrouve seul, face à une interprétation modifiée de la réalité ; une altération fragile dans laquelle il cherche à se positionner. Cette étude sonde et explore les mécanismes du son. Les compositions, savamment travaillées, évoluent dans des structures qui repoussent les limites de la perception auditive. Si l'homme d'histoire et dictateur auquel il fait référence était attaché aux "réalismes des choses" (disciple de Platon), Dion, lui, se fait le traducteur implacable d'une nature multidirectionnelle.

*présentation: sonorisation du film « Au pays des ténèbres »,  
film muet, réalisé par Victorin H. Jasset en 1911. ....*